

La performance de l'économie mondiale¹

Aperçu et perspectives globales

En 2011, soit trois ans après le début de la Grande Récession – la première d'envergure véritablement mondiale – une reprise soutenue permettant d'effacer les pertes subies n'est pas encore fermement engagée. La croissance a redémarré en 2009 et la reconstitution des stocks est venue donner une impulsion supplémentaire au début de 2010. Mais les événements défavorables des dernières années ont constamment retardé et freiné le progrès de la reprise économique tant dans le monde développé que dans le monde en développement. Certains de ces événements étaient imprévisibles, comme les catastrophes naturelles, tandis que d'autres découlent de profils d'activité antérieurs à la récession qui ne sont pas viables dans le contexte actuel, et que d'autres encore ont été causés par les mêmes forces qui ont causé la récession et auxquelles nous n'avons pas encore trouvé de solutions appropriées. Si elle est techniquement terminée, la Grande Récession de 2008-2009 se manifeste encore par un chômage élevé, un climat d'investissement incertain parmi les entreprises, la fragilité de la confiance des consommateurs et des mesures d'austérité budgétaire continues.

Après un rebond cyclique de la production industrielle et du commerce dans le monde en 2010, on s'attendait déjà à ce que l'activité économique ralentisse en 2011. Cependant, lorsque les mesures de relance économique mises en place par les gouvernements dans les pays développés ont pris fin et qu'un contexte politique favorable à

d'autres mesures de stimulation ne s'est pas matérialisé, la demande privée n'a pas pris la relève tel qu'attendu. Tout au long de 2011, les problèmes liés à l'endettement souverain dans la zone euro ont persisté face aux demi-mesures adoptées. L'impasse économique aux États-Unis, qui s'est manifestée lors de la crise du plafond de l'endettement, a inquiété les investisseurs au point où la cote de crédit triple A des États-Unis a été abaissée. Dans l'intervalle, les désordres civils qui ont sévi dans plusieurs pays d'Afrique du Nord ont accru l'incertitude dans le monde, tandis que la guerre civile en Libye a perturbé les cours pétroliers. En outre, les catastrophes naturelles et leurs séquelles qui ont frappé le Japon ont perturbé les réseaux des chaînes de valeur mondiales en Asie du Sud-Est et, jusqu'à un certain point, ailleurs dans le monde. L'impact de ces événements s'est principalement fait sentir au deuxième et au quatrième trimestre et, en conséquence, la croissance mondiale a évolué en dents de scie tout au long de l'année. Les catastrophes survenues au Japon et la guerre civile en Libye se sont répercutées fortement sur la production au deuxième trimestre, tandis que les perspectives de la zone euro se sont assombries en fin d'année, réduisant la croissance économique au quatrième trimestre. La Thaïlande a par ailleurs été aux prises avec des inondations dévastatrices au cours du dernier trimestre.

La croissance du PIB réel mondial a ralenti, passant de 5,3 p. 100 en 2010 à 3,9 p. 100 en 2011, et elle devrait encore décélérer pour s'établir à 3,5 p. 100 en 2012. Le rebond a été plus marqué que lors de plusieurs récessions antérieures; on peut

¹ Les statistiques, les estimations et les projections présentées dans ce chapitre proviennent de Perspectives de l'économie mondiale, Fonds monétaire international, avril 2012, auxquelles s'ajoutent des statistiques du U.S. Bureau of Economic Analysis, de Statistique Canada, du Japan Cabinet Office, de la Banque centrale européenne, du U.K. Office for National Statistics et de la base de données de Perspectives de l'économie mondiale, d'avril 2012.